



Quelques leçons de l'Arc 2016



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

L'Arc de Triomphe n'est pas une épreuve comme les autres. Elle bénéficie d'une notoriété et d'un prestige internationaux et ce week-end dégage une ambiance toute particulière.

Disputée à Chantilly pour la première fois, l'édition 2016 était évidemment attendue. Et comme France Galop a été contraint de prévoir aussi de disputer l'édition 2017 sur le site cantilien, il faut tirer tout de suite des enseignements du week-end que nous venons de vivre.

Une piste qui confirme une sélectivité de 180 ans

Nul doute que la piste de l'hippodrome des Condé est sélective. Les grandes épreuves du week-end de l'Arc y ont parfaitement pris leur place et le niveau de nos épreuves a été tout à fait dans la norme, peut-être même parfois supérieur à ce qu'il aurait été à Longchamp. L'engouement des grands propriétaires internationaux reste intact et le transfert de Longchamp vers Chantilly n'a eu aucun effet négatif.

Vendredi 7 octobre 2016 – N° 140

La course-phare de ces deux journées reste toujours un intense moment d'émotion.

On l'a vu dans la semaine qui a précédé l'épreuve avec son lot de dramaturgie, notamment la triste nouvelle du forfait – imposé – de la favorite *La Cressonnière* et la regrettable impossibilité pour l'écurie de Gérard Augustin-Normand, pourtant exceptionnellement performante cette saison (y compris en association avec Antonio Caro), d'avoir un représentant. On a vu la passion exprimée à travers la presse du Prince Aga Khan ou de Jean-Jacques Taieb, manager de l'Ecurie Hspirit propriétaire de Silverwave. On a admiré la mobilisation renouvelée des Japonais qui expriment à nouveau le rêve d'une vie : remporter l'Arc. La patience et l'obstination sont des vertus de ce grand peuple et on ne peut que souhaiter sincèrement qu'ils tentent à nouveau dans l'avenir d'atteindre cet objectif ultime. L'exploit de Coolmore est quant à lui hors norme. Ce qui est une performance, eut égard à la qualité et la sportivité de son élevage et de son écurie qui placent justement la norme très haut.

Le rêve à la portée de tous.

Enfin, bien sûr, j'ai une émotion particulière devant la performance de *Siljan's Saga*,

Le Grain de Sel du vendredi

29, rue Claude Terrasse 75016 Paris • Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85
associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr



quatrième de l'épreuve et premier cheval français dans ce classement 2016. Elle permet de plus de confirmer un autre enseignement: le rêve est à la portée de chacun d'entre nous. Ses deux propriétaires, mon frère Emmanuel et mon camarade Eric Palluat de Besset, ont fait preuve de constance en achetant chaque année, pour les faire courir, des yearlings dans des zones de prix raisonnable et ils sont souvent montés sur le podium, à très haut niveau grâce à cette exceptionnelle jument. Cette très belle performance qui met sous les projecteurs deux propriétaires de l'Association PP nous permet de partager avec fierté leur passion à ce niveau, comme nous l'avons fait dans des conditions différentes, par exemple, avec Odette Fau, Georges de la Rochebrochard et leur si bonne *Haya Landa*.

Les petits plats dans les grands

L'Arc de Triomphe à Chantilly, c'est une perte de repères pour tous: les organisateurs comme les acteurs des courses, et bien sûr, le public national et international. La météo aidant, la journée était bien organisée, la circulation du public plutôt fluide, l'ambiance conviviale. Les structures provisoires étaient de bonne tenue et, selon les retours que j'ai pu avoir, la restauration était d'un niveau meilleur que d'habitude. Les choses avaient été bien préparées.

Certes, tout le monde n'a pu avoir accès aux tribunes. A l'évidence, les tentes et gradins placés sur la pelouse empêchaient la majorité

des spectateurs de suivre correctement les courses dans leurs jumelles. Mais globalement l'organisation a été à la hauteur de l'événement. France Galop a bien fait les choses.

Au chapitre des regrets, le volume des enjeux et la fréquentation. Je reviendrai dans un prochain *Grain de Sel* sur le chiffre d'affaires des paris et le résultat de la communication « Épique ». Pour ce qui concerne le public, on espérait jouer à guichets fermés devant des tribunes combles. Le résultat n'était pas complètement au rendez-vous malgré un temps de très belle journée d'automne. Un peu plus de 30 000 spectateurs pour une jauge potentielle un peu au-delà de 40 000 sur la base de la fréquentation du prix de Diane. Il faut là aussi en tirer les leçons.

On a souvent imaginé, dans les services de France Galop, que l'Arc à Chantilly allait drainer les foules, mécaniquement dans des proportions équivalentes à celles constatées à Paris. Depuis un an, on a ainsi insisté sur la rareté des places accessibles en tribune, sur la nécessité de réserver longtemps à l'avance, sur le fait que les sésames habituels des acteurs des courses - collectivement les financiers de ce grand week-end - ne seraient pas valables. Ce discours trop anxiogène s'est révélé contre-productif. A tel point que huit jours avant le jour J, on a vu se développer une communication inversée pour annoncer, qu'au contraire, il était facile d'avoir des invitations. Et, au résultat, le constat



s'impose : l'audience internationale était là – malgré la méfiance que suscite la destination France après les attentats - mais le public local et national n'a qu'incomplètement répondu présent.

Si l'Arc de Triomphe est la vitrine du Galop français, elle doit d'abord être la meilleure occasion pour les acteurs des courses de l'utiliser pour mieux faire partager leur passion. Ce jour-là, plus que les autres, les propriétaires et les éleveurs doivent pouvoir inviter des amis, venir nombreux pour participer à la fête. Le premier souci de l'organisateur doit être de permettre à cette « fête de famille » de se dérouler dans la convivialité et l'enthousiasme.

L'absence partielle des passionnés et, en conséquence celui de leurs entourages qui constituent le meilleur des terrains pour le recrutement de parieurs, de propriétaires ou d'éleveurs, est pour une part une conséquence de la stratégie menée. Ce résultat en demi-teinte en termes de fréquentation doit être l'occasion de remettre sur le métier la billetterie, la politique tarifaire qui va avec, l'approche globale du marketing des grandes journées du Galop. Je demanderai officiellement que le Conseil d'Administration de la société-mère s'en saisisse. Ce n'est pas un simple sujet logistique mais une question importante et même stratégique.

Et Longchamp en 2018 ?

Je suis certain qu'on pourra tirer un certain nombre d'enseignements concrets pour améliorer encore l'édition 2017 du prix de l'Arc de Triomphe, à nouveau disputé à Chantilly. Mais il nous faut déjà se soucier de l'Arc 2018 couru devant les nouvelles tribunes de Longchamp.

Délai de deux ans de travaux oblige, la clientèle parisienne qui venait à l'Arc de manière presque automatique est pour partie perdue. Longchamp figurait dans le circuit des grands événements qui marquent Paris, à l'égal de concerts, d'opéras, de pièces de théâtre ou de compétitions sportives. Profiter du meilleur niveau mondial mobilise, dans tous les domaines, une population exigeante au vu d'une offre pléthorique de loisirs. La perte d'habitude est un handicap qu'il va falloir remonter pour faire revenir l'Arc de Triomphe dans la liste des grands événements.

Comment donner envie au public parisien et d'Ile de France de reprendre le chemin des courses après deux années de coupure ? La nouveauté du site sera un argument mais – à mon avis – n'y suffira pas. La journée de l'Arc était LA journée plébiscitée. Il faut dès maintenant tout faire pour la retrouver.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr